

Oscar, le petit chat qui pressent la mort

Martine Perez

Recueilli par une unité pour malades d'Alzheimer aux Etats-Unis, il détecte les patients dont la mort est imminente et reste auprès d'eux pour un ultime réconfort.

« Oscar arrive devant la chambre 313. La porte est ouverte, il entre. Mme K. est allongée paisiblement sur son lit et respire doucement.

Autour d'elle, les photos de ses petits enfants et une de son mariage. Malgré ses souvenirs elle est seule. Oscar saute sur le lit, renifle l'air et marque une pause, histoire de considérer la situation.

Sans plus hésiter, il fait alors deux tours sur lui même, pour se lover contre Mme K. Une heure passe Oscar attend. Une infirmière passe et note la présence d'Oscar. Préoccupée elle sort et commence à passer des coups de téléphone.

La famille arrive, le prêtre est appelé pour les derniers sacrements.

Le matou ne bouge toujours pas. Le petit fils de Mme K. demande alors : « mais que fait le chat ici ? »

Sa mère, maîtrisant ses larmes, lui répond : *Il est là pour aider grand-mère à arriver au paradis...*

Trente minutes plus tard, Mme K pousse son dernier soupir. Oscar se lève, sort à pas de velours, sans que personne ne le remarque... »

Une fois n'est pas coutume, la prestigieuse revue médicale américaine The New England Journal of Medicine, dans son dernier numéro, loin de ses articles austères, a choisi de publier l'histoire vraie et touchante d'un petit chat pas comme les autres.

Recueilli dans une unité de soins pour malades d'Alzheimer à Rhode Island aux USA, il présente la particularité incroyable d'identifier les patients dont la mort est imminente et de se blottir alors contre eux pour leur apporter un ultime réconfort. Il s'intéresse à chaque patient, mais ne s'installe sur leur lit que lorsque le moment fatal est arrivé. Le Dr David Dosa, gériatre à l'hôpital de Rhode Island (à Providence), travaillant dans cette unité, décrit avec précision dans le New England comment ce chat a transformé les pratiques de fin de vie, en prévoyant le décès, permettant d'organiser l'appel aux familles et les derniers offices religieux.

Un indicateur quasi certain

Quand les employés de cette maison de retraite de la ville de Providence ont recueilli le petit chat Oscar, ils étaient loin d'imaginer que ce dernier leur indiquerait avec une fiabilité jamais démentie, le prochain patient qui passerait de vie à trépas. L'animal âgé de deux ans, tigré et blanc, a été adopté par le personnel de l'unité de soins spécialisée dans la maladie d'Alzheimer, situé au troisième étage. Selon David Dosa, Oscar fait des rondes régulières, observe les patients, **les renifle** avant de passer son chemin ou de s'installer pour un dernier câlin. Il lui est arrivé d'accompagner jusqu'à leur ultime demeure des mourants qui, faute de famille, seraient morts tout seul.

Ses prévisions se sont révélées jusqu'à présent si exactes que, dès qu'il se blottit contre un patient, les soignants contactent les proches.

« Personne ne meurt au troisième étage sans avoir reçu la visite d'Oscar, écrit David Dosa. Sa seule présence au chevet d'un patient est perçue par les médecins et les soignants comme un indicateur quasi certain d'un décès imminent. »

Jusqu'ici, il a supervisé la mort de plus de 25 pensionnaires, selon David Dosa, qui a précisé de ne pas pouvoir fournir d'explication aux capacités divinatoires du chat. Oscar a-t-il des dons particuliers ? Cette histoire permet de méditer en tous cas sur l'impact des animaux de compagnie dans certaines structures destinées aux personnes âgées.

Les chats, animaux particulièrement affectueux, pourraient jouer un rôle de réconfort pour ces malades atteints d'Alzheimer que la démence éloigne du monde rationnel. L'agence d'hospitalisation locale, en tous cas, a pris la mesure du rôle d'Oscar puisqu'elle a fait graver ces quelques mots sur le mur du service : « Cette plaque récompense Oscar le chat pour ses soins dignement compassionnels ».

Commentaires du Dr Bernard Auriol

Ce petit chat, outre son attitude compassionnelle

- jouit-il d'une intuition basée sur son odorat et sur une particularité chimique encore ignorée préfigurant la mort chez les alzheimeriens ?

-ou jouit-il d'une capacité précognitive ?

-ou le récit est-il déformé sur la base des aller et venues plus ou moins aléatoires de l'animal ?

Oscar, le chat qui « sent » la mort

Fin juillet, Le New England Journal of Medicine a publié un article du Dr David M. Dosa, intitulé « A day in the life of Oscar the cat » (Un jour dans la vie d'Oscar, le chat). Le gériatre d'une maison de retraite de Rhode Island (États-Unis) y raconte comment l'animal pressent la mort des pensionnaires : « Oscar the Cat has had an uncanny ability to predict when residents are about to die » (« Oscar a la capacité surnaturelle de prévoir la mort des résidants »).

Ce chat, âgé de deux ans, a été adopté par le personnel médical de l'unité du Steere House Nursing and Rehabilitation Center qui s'occupe des personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer, de Parkinson, etc. Dernièrement, le personnel s'est rendu compte qu'Oscar venait s'installer sur le lit des pensionnaires qui allaient mourir. La mort surviendrait dans les quelques heures qui suivent la visite du chat, d'après le Dr Dosa. Oscar aurait ainsi depuis un an, pressenti le décès de 25 résidants. Son comportement permettrait aux médecins d'avertir juste à temps la famille du malade. Pour le réconfort qu'il apporte aux pensionnaires en fin de vie, une plaque commémorative lui a été dédiée par le personnel de la maison de retraite et les familles des patients.

Avec ces éléments, il est difficile d'expliquer le comportement d'Oscar mais avant d'envisager une explication surnaturelle à son « sixième sens », de nombreux paramètres doivent être écartés.

- D'abord, et avant de lui chercher une explication, la première chose à faire est de s'assurer de la réalité du phénomène. Il faut donc comme le suggère Nicholas Dodman, directeur d'une clinique du comportement animal à l'école de médecine vétérinaire Cummings de la Tufts University, relever soigneusement les parcours d'Oscar et en particulier la répartition de son temps entre les pensionnaires vivants et mourants. Il est en effet indispensable d'avoir ces données exhaustives pour pouvoir nous affranchir de ce biais de validation subjective qui nous fait nous souvenir uniquement des événements qui accréditent l'hypothèse que l'on veut démontrer (Les sages-femmes sont par exemple les premières à dire que les soirs de pleine lune, les naissances sont plus nombreuses, ce que ne confirment pourtant pas les registres...). Dans quelle proportion Oscar pressent-il la mort des malades ? Le Dr Dosa affirme que le chat ne se trompe « presque » jamais. Mais que représente ce « presque » ?
- Si la présence du chat auprès des mourants s'avère véritablement statistiquement significative, de nombreuses hypothèses peuvent encore l'expliquer avant de conclure en faveur du « paranormal », par exemple son sens développé de l'**odorat**, un **changement d'attitude du personnel** ou même une **recherche de confort**. En effet, Daniel Estep, spécialiste du comportement animal, estime que l'absence de mouvements dans les lits des mourants en ferait des endroits privilégiés pour une sieste féline. De même, Dodman pense que la couverture chauffante placée sur les malades mourants pourrait attirer le chat.
- Donc, pas de conclusion hâtive sur l'« intuition » ou le sixième sens des félins : une allégation extraordinaire nécessite une preuve plus qu'ordinaire, dit-on en zététique.

Géraldine